

Gabrielle a créé son emploi « voyageur »

Ex-salariée d'une galerie d'art, Gabrielle Lesage s'est mise à son compte et propose des visites originales. Du sur-mesure pour cette épouse de sous-préfet amenée à sillonner la France.



Rencontre

À Quimper depuis mars, ailleurs demain, Gabrielle Lesage

continue de tracer sa route, au gré désormais des nominations de son mari, sous-préfet. Depuis mars, Martin Lesage occupe la fonction de directeur de cabinet, le numéro 3 de la préfecture.

Maman d'un petit Raphaël de 10 mois, Gabrielle, 29 ans, ne se voyait pas rester à la maison. Alors, elle a créé sa petite société, Art +. À sa façon : avec de la rigueur et de la fantaisie.

« Je vis dans l'histoire ! »

Avec ces mêmes qualités, la jeune femme tricote fiction et réalité pour concevoir des chasses aux trésors autour des vieilles pierres, comme elle l'a déjà fait au Louvre et au Jardin des Plantes, à Paris. « **Quand nous nous sommes installés à la préfecture, Claude, le majordome, m'a remis un livre sur le bâtiment. Et je me suis dit : je vis dans l'histoire ! J'ai fait l'inventaire, de la cave au grenier, déplacé un tableau qui était derrière une armoire... Préparer la chasse aux trésors pour les Journées du patrimoine (1) m'a donné un but.** »

Elle développe aussi un programme de visites guidées, avec le souci de ne pas empiéter sur les plates-bandes des professionnels en place : « **Quimper a un très beau programme de visites. Mais il y a un créneau à prendre sur les visites en langues étrangères, surtout en allemand. L'office de tourisme me donne des missions ponctuelles.** »

En parallèle, elle démarché les « privés » : tours opérateurs (pour les visites), entreprises (pour les jeux d'énigmes en intérieur, les « escape



Béatrice Le Grand

Titulaire de la carte officielle de guide, Gabrielle Lesage développe une activité polyvalente autour de l'art et du patrimoine.

game »)...

Très jeune, Gabrielle a été branchée par la littérature et l'art, sous le regard bienveillant de parents pourtant bien éloignés des cercles influents : « **Mon papa était représentant de commerce, ma maman standardiste. Autodidactes, ils m'ont toujours montré de belles choses.** »

Merci, l'école !

Quand en terminale, son prof de philo lui glisse qu'elle a la capacité de faire sa classe prépa littéraire à Paris, elle fonce et est admise sur dossier à Henri-IV, « la » référence : « **Mon père, qui n'a pas son bac, m'a toujours dit fait du latin, du grec, c'est**

gratuit... ! », se souvient-elle. Merci l'école de la République !

C'est encore une rencontre qui lui ouvre les portes du milieu de l'art parisien, alors qu'elle suit la formation de l'École du Louvre : « **Un couple parisien qui travaille dans le milieu du conseil m'a orienté et aidé à décrocher mes premiers stages. Essentiel, parce que personne ne vous attend...** »

Une fois diplômée, les stages débouchent sur un emploi, dans une galerie de l'Île-Saint-Louis spécialisée dans l'art indien et islamique. Aux côtés de son patron, Gabrielle est polyvalente, assure des ventes, rédige des catalogues, suit des ex-

positions à Londres, Paris, Munich, New-York : « **Une vie intéressante, très prenante, aussi !** »

Aujourd'hui, aussi à l'aise dans les salons de la préfecture que dans le hall de la crèche, elle construit son activité. Qu'elle pourra exercer ici et ailleurs : « **Partout, il y a des vieilles pierres et du patrimoine !** »

Nelly CLOAREC.

www.gl-artplus.com ; contact@gl-art-plus.com

(1) Une prestation bénévole, proposée hier, dimanche. Toutes les visites ont fait le plein.